

Moi Je Capte

·2· ZOOM SUR LE PROJET AUTOUR DU PETIT PRINCE

·4· FLASH LA RÉSIDENCE « RÉSISTER »

·5· PORTRAIT CATHERINE CLAUSTRE
·6· BRÈVES

·7· DANS LE RÉTRO CONFÉRENCE D'HAROUN TAZIEFF

·8· CLUB À LA UNE MULTISPORTS INSTANTANÉ

Premier Moi Je Capte de 2020, j'en profite donc pour vous souhaiter une belle année qui j'espère vous apportera la santé et tout ce que vous souhaitez. À consulter dans ce journal, un zoom sur le projet du Petit Prince dans lequel notre Maison s'est beaucoup investie et qui a réuni en novembre une centaine de jeunes encadrés par des artistes burkinabés. Après un point sur la conférence d'Haroun Tazieff de 1981 et la remise aux bénévoles de jolis K-ways par les élus du conseil départemental, vous découvrirez la nouvelle section Multisports, la résidence « Résister » mais aussi et surtout dans le portrait, Catherine Claustre, notre nouvelle adjointe de direction, qui va seconder Julien et travaillera sur des nouveaux projets en attente. Bonne lecture...

EDITO

Le projet autour du Petit Prince

Écoute, tolérance, pacifisme, humanisme ... autant de valeurs portées par l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Édité en 1946, année de naissance de la MJC, le conte philosophique du Petit Prince traverse les générations et vient de livrer ses messages directement à Lézignan.

Un message fédérateur de la jeunesse pour la population ■

Ce projet de résidence artistique autour du Petit Prince a fédéré un certain nombre de partenaires éducatifs et institutionnels grâce à des convergences entre :

- un projet d'Education Populaire porté par la MJC,
- un parcours éducatif et d'engagement citoyen inscrit dans le parcours scolaire des jeunes (du Lycée Ernest Ferroul, du Collège Joseph Anglade, et de l'Institut de l'Amandier),
- une action avec des jeunes en situation de vulnérabilité (Mineurs Non Accompagnés apprentis dans les CFA de la Ville).

Il s'inscrivait dans un enjeu de reconquête de vie sociale en commun, dans la favorisation d'un vivre ensemble sur Lézignan et avait comme finalité une mise en lumière d'une histoire, d'une identité, des coutumes et des traditions locales. L'objectif étant d'encourager l'engagement de la jeunesse, de développer une conscience citoyenne et un sentiment d'appartenance à une même communauté locale.

La résidence artistique a également contribué au développement des échanges entre générations et

cela, en s'appuyant sur l'histoire du territoire, dont celle spécifique de l'aéropostale en créant des ponts entre passé, présent et avenir.

Le synopsis de notre résidence : le Petit Prince arrive au 21^{ème} siècle au cœur de Lézignan-Corbières, dans une machine étrange qui tombe en panne.

La machine a été confectionnée par les jeunes avec des matériaux de récupération comme des vieilles machines à laver, des cuvettes ...

A partir des échanges entre le Petit Prince et les habitants du territoire est née une création mêlant différentes formes d'expression et de langage (danse, musique, écriture, texte, multimédia, scénographie, art plastique). Afin d'enrichir le contenu sur l'histoire locale nous nous sommes appuyés sur les membres de la Mémoire Lézignanaise ainsi que sur la Compagnie du Tilleul, clubs de la MJC. C'est ainsi que Roger Fabry, André Cabanes et Bernard Sergent ont participé au spectacle avec comme rôle celui des « passeurs de mémoire ».

Ce spectacle, présenté au Palais des Fêtes de Lézignan le 23 novembre dernier, fut une invitation pour les jeunes Lézignanais à (re) découvrir leur histoire et leurs racines. Plusieurs tableaux ont évoqué les tra-



Pendant le spectacle / 23 novembre 2019

ditions occitanes, le rugby à XIII, la communauté gitane, les inondations de 1999...

« Nous nous sommes d'abord imprégnés de la culture lézignanaise pour nous nourrir et pouvoir partager ensuite. Puis les jeunes sont venus avec leurs questionnements et nous avons construit la charpente du spectacle avec eux. Grâce à leur enthousiasme, en passant par le jeu et la chanson, ça va très vite : les enfants sont capables de tout quand on les met en confiance », assurent les artistes et chefs d'orchestre de la résidence artistique « Autour du Petit prince ».

Des artistes de renommée internationale ■

110 jeunes lycéens, collégiens, apprentis et étudiants ont donc été présents en résidence sur la MJC du 4 au 9 puis du 18 au 23 novembre dernier. Ils ont été répartis sur quatre ateliers, menés par cinq artistes burkinabés, reconnus dans leur discipline :

- Seydou Boro, comédien-danseur-chorégraphe qui a été 10 ans au Conservatoire National de Montpellier avec Mathilde Monnier. Il a également mis en place, à Ouagadougou la « Termitière », une grande plateforme panafricaine de danse contemporaine et s'est produit au Festival d'Avignon.



• Bakary Diarra est un « griot », c'est-à-dire un gardien des traditions. Il fait de la musique, il chante, fabrique des instruments. Il a travaillé pour des troupes de théâtre et joue actuellement dans plusieurs groupes de musique gnawa. Bakary s'est produit lors de festivals en Algérie ou en Sibérie.

Initialement prévu pour être joué sous la Halle de la Place Cabrié, le spectacle n'a pu se faire en extérieur pour cause de conditions météo défavorables. Cet aléa n'a pas démotivé les jeunes, ni le public d'ailleurs puisque près de 500 spectateurs ont assisté à la restitution finale dans un Palais des Fêtes bondé.

Bravo et merci à toutes les personnes impliquées dans l'organisation de cette folle aventure (par-

tenaires financeurs*, bénévoles de la MJC chargés de l'intendance, animateurs des clubs, enseignants, responsables des établissements et artistes).

Merci à Valérie Dumontet, Vice-Présidente du Conseil Départemental d'avoir été à l'initiative et à la coordination aux côtés de l'équipe de la MJC de ce projet.

Cette action culturelle fut une totale réussite mettant en exergue l'intérêt des jeunes pour leur histoire, leur volonté de vivre ensemble malgré leurs différences et leur souci de préserver la planète. Un message adressé aux consciences des adultes, avec une bonne dose de poésie, d'émotion et de créativité.

** Ce projet a été soutenu par le Conseil Départemental de l'Aude, par la Préfecture dans le cadre de la Politique de la Ville et par la Municipalité de Lézignan-Corbières.*

• Désiré Sankara, un musicien sensible et inventif, auteur, compositeur et interprète, qui nous fait découvrir la richesse des rythmes traditionnels burkinabé à travers des chansons arrangées à la guitare acoustique. Il a participé à beaucoup de festivals aux Etats-Unis, en Allemagne, en Suisse et en France. Aujourd'hui il crée des musiques pour des pièces de théâtre, des spectacles ou des films. Actuellement il enregistre un disque avec un orchestre philharmonique de 45 musiciens.

• Dao Sada, artiste scénographe de renom. Il est aussi créateur d'art en espace public depuis une vingtaine d'années. En 2009, au Burkina, il a créé un centre culturel avec scénographes et techniciens. Il a sillonné la France, la Belgique, la Suisse et le Canada afin d'apprendre et de partager ses connaissances en scénographie et dans tous les arts de la rue. Dao est le concepteur de la Machine du Petit Prince.

• Wenceslas Balima est comédien, auteur, conteur et metteur en scène. Il a intégré des espaces de théâtre très jeune au Burkina avant de tourner en France. Il a créé une Compagnie et participe à de nombreuses actions culturelles à vocation sociale en région parisienne.



Les artistes qui ont encadré le projet : de gauche à droite Seydou, Bakary, Désiré, Dao et Wenceslas / novembre 2019



Ateliers à la MJC et spectacle au Palais des Fêtes / novembre 2019

La résidence

« Résister »

Le travail sur le projet associatif 2019-2024 a fait ressortir une volonté parmi d'autres, celle d'accueillir des résidences artistiques dans nos murs ; la compagnie Colegram a été accueillie en septembre.

Tout commence par une rencontre. Artistique d'abord mais pas seulement, une rencontre humaine. Tarek Aïtmeddour est un cœur immense au service de son art, la danse. Fort de son expérience de danseur, il se nourrit de son vécu pour créer sa compagnie Colégram et ainsi s'adresser au public en tant que chorégraphe pour partager ses valeurs, ses convictions et son univers.

Tarek ou l'art de résister ■

Enfant, Tarek comprend très vite une chose : vivre, c'est résister. Cet esprit très jeune mais déjà bien aiguisé s'interroge. Résister oui mais avec quelles armes ? Il trouve quelques réponses dans le monde qui l'entoure et les différentes formes de résistance : attraction des planètes, tentation, corps, aimants, air, matière, amour ...

Passionné, rêveur, avec une soif d'apprendre impossible à étancher, tout autour de lui l'inspire : le ciel, les astres, les oiseaux, le cinéma, la peinture, l'être humain ...

Le rêve prend vie une première fois : « Résister » est une vidéo-danse présentant seize danseurs en robe blanche qui s'emparent avec virtuosité d'une terrasse parisienne. Une autre version existe « En dansant sur la terrasse » : des prises de vues serrées, des ralentis, le mouvement vu au plus près de son essence, dans ce qu'il a de plus pur et poétique. Cinq ans plus tard, ces vidéos ne sont pas tombées dans l'oubli, loin s'en faut. « Résister » aura droit à un second souffle, sur scène cette fois-ci. Un travail colossal commence alors. La compagnie Colégram prend vie. Il faut faire des choix artistiques : danseurs, musicien, costumière, tech-

nicien lumières, collaborateur artistique. Tarek est quelqu'un qui sait s'entourer de personnes à son image, talentueuses et généreuses. Evidemment, la partie artistique seule ne suffit pas. Il faut trouver des subventions, des lieux de résidence ... Créer coûte cher, très cher. Alors même que les heures de travail ne se comptent plus, « Résister » (En dansant sur la terrasse) atteint quasiment deux millions de vue sur les réseaux sociaux.

Résidence à la MJC ■

L'annonce faite quelques mois plus tôt par Julien Sans lors de l'assemblée générale résonne comme une évidence. La MJC de Lézignan-Corbières souhaite développer l'accueil de compagnies en résidence. Un chorégraphe, un lieu de résidence, un projet. La première compagnie accueillie dans les locaux sera la compagnie Colégram du 23 au 28 septembre 2019.

Accueillir ces fabuleux artistes est un privilège qu'il faut partager sans aucun doute. Après une semaine de travail à la MJC, la Compagnie Colégram présente une sortie de résidence aux amateurs venus l'applaudir le samedi 28 septembre. Au gré des musiques de Vivaldi, Steve Reich, de l'envoûtante viole d'amour de Jasser Haj Youssef et ses arrangements contemporains, six jeunes artistes, venus d'horizons divers, tant par leur origine métissée que par leur formation artistique issue des courants urbains, contemporains ou classiques, évoluent pour interpréter la pièce. Les mouvements sont doux, ronds, saccadés, amples, les déplacements varient en fonction de la partition chorégraphique. Les danseurs sont rapides comme dans une course,



stoppent brusquement, repartent dans un autre sens éclatant en étoile puis fusionnent en une masse mouvante comme l'attraction des planètes. Le public est si près qu'il a l'impression de faire partie du ballet. Des perles de sueur glissent sur les muscles tendus des danseurs, leurs visages expriment une émotion commune : l'amour.

C'est un ballet « hybride » qui développe l'intention du chorégraphe : la pluralité des résistances. Le public est conquis.

Et la suite ... ■

Depuis, l'histoire de la compagnie Colégram continue de s'écrire. La première de « Résister » au théâtre de Nevers le 26 octobre 2019 restera un moment émotionnellement très fort. La peur de cette mise à nu du vécu parfois sombre d'un chorégraphe inébranlablement solaire a laissé place au bonheur de voir un rêve se réaliser.

S'il fallait trois mots pour décrire Tarek Aïtmeddour, ceux-ci seraient sans aucun doute simplicité, humilité et talent. On ne peut qu'être conquis.

Ce sera un grand honneur pour la MJC de Lézignan-Corbières d'accueillir à nouveau cet artiste incroyablement généreux au mois d'avril pour transmettre à un groupe d'élèves danseurs une création chorégraphique qu'ils auront le plaisir d'interpréter au gala de danse du 21 juin 2020.

Facebook : [Colégram-299922127223166](https://www.facebook.com/Colégram-299922127223166)

Instagram : [cie.colegram](https://www.instagram.com/cie.colegram)

Site web : cie-colegram.com

09/2019

Résidence à la MJC et représentation

10/2019

Première au théâtre de Nevers

04/2020

Tarek revient pour un projet à la MJC

Portrait



D'où viens-tu ?

Je suis née à Lézignan. Mais je n'y ai vécu qu'à partir de 2000. En fait, j'y venais régulièrement en vacances chez ma grand-mère. Mon père était gendarme, notre famille a beaucoup voyagé, dans le Sud essentiellement. J'ai poursuivi des études de sociologie à Montpellier d'abord, puis à Bordeaux où j'ai obtenu un DESS en recherche appliquée en sciences humaines.

À la fin de mon cursus, j'espérais trouver un poste sur la ligne Bordeaux-Aix. Et celui qui s'est présenté était à... Strasbourg ! Mais, je ne l'ai pas regretté. Il m'a permis de découvrir d'autres choses. Et travailler pour l'association régionale d'information sur le développement local a éveillé chez moi mon côté militant et m'a initié aux méthodes participatives avec les habitants, les services de l'Etat, les collectivités locales. On était constamment dans l'innovation. Ça a été très formateur révélant cette éducation populaire que je porte en moi encore aujourd'hui.

Mais, tu es du Sud ...

Et oui. Au bout de trois ans, je surveillais les opportunités à Lézignan. Un poste s'y présentait à la Mission locale d'insertion. En même temps, le projet de développement du Pays Cathare se mettait en place, un projet de développement territorial en association avec les élus, la population... J'ai alors travaillé durant 8 ans comme animatrice de territoire dans les Hautes Corbières. Et je me suis régalarée ! Nous avons, notamment, mis en place une politique enfance/jeunesse avec la FRMJC.

C'est qui ?
Ce qui t'a fait croiser pour la première fois la route de la MJC
Certainement.

Je me suis alors installée à mon compte à Lézignan, comme consultante. Mes missions rayonnaient bien au-delà de la ville. Mais, l'une d'elles consistait à travailler en relation avec la Fédération Régionale des MJC. C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance de Julien Sans, le directeur à Lézignan. Je me suis inscrite à certaines activités, puis je suis rentrée au conseil d'administration.

Enfin, le poste d'adjoint de direction a été créé ...

La MJC ne cesse de se développer, de concrétiser des projets innovants, comme le multimédia. Un seul directeur pour une telle structure, c'est lourd. Et le développement des projets, c'est mon domaine. J'avais envie de proposer, de faire. C'était l'évidence d'une convergence entre un besoin et une expérience.

La bonne personne au bon endroit ?

Avec Julien, on s'entend bien. Nous avons la même conception de l'animation, de l'ouverture et la volonté de prolonger cet esprit-là. La MJC, c'est un espace de vie sociale qui permet de développer des partenariats, donc de bouger et d'avancer ensemble. J'y retrouve les valeurs les plus importantes pour moi : l'éducation populaire, l'accès à la culture, à l'autonomie. Tout ce que j'ai fait avant se concrétise ici.

Catherine CLAUSTRE

Salariée,
adjointe
de direction

« L'évidence d'une
convergence »

« Tout ce que
j'ai fait avant se
concrétise ici. »

TOP CINÉ

« *Le Dîner de cons* »
de Francis VEBER

« *Talons Aiguilles* »
de Pedro ALMODÓVAR

« *Parasite* »
de Joon-ho BONG

TOP MUSIQUE

Queen, Manu CHAO,
Agnes OBEL ...

TOP PASSION

J'aime le spectacle vivant,
la création, la découverte
d'autres cultures ...

les plus courtes sont les meilleures ...

BRÈVES

Fête de la Rando de l'Aude

Marcher c'est facile ... mais faire marcher des publics nombreux et de niveaux différents a demandé la mobilisation du Comité FFRando et des 2 clubs de la MJC Lézignan-zagueurs et Rando Montagne avec leurs nombreux licenciés bénévoles. Pour ce dimanche 13 octobre 2019, les animateurs ont balisé (et débalisé le lendemain) 5 itinéraires de 18 à 5 km dans notre Pinède de Lézignan et jusqu'à Escalles. Les 260 participants de tous âges pouvaient participer « en liberté » avec leur fiche-rando ou être accompagnés, se restaurer au retour, visiter les stands interactifs des partenaires : environnement, santé-bien être, tourisme et techniques de rando. Il était possible de s'initier à la Marche Nordique avec prêt de bâtons, assister à la démonstration de Marche aquatique-Longe côte à défaut de profiter du lac de Jouarres en trop basses eaux, participer à l'exposition commentée « La fabuleuse histoire du mètre ». Au-delà des marcheurs habituels de l'Aude et départements voisins, cette fête a permis à des familles d'être accompagnées avec leurs enfants pour découvrir les aménagements proches et s'émerveiller de cette nature irisée des couleurs d'automne.

Patio lieu d'expo

Le patio, lieu de passage, de regroupement, d'attente, de festivités ou d'inscriptions parfois, a pris une place de plus en plus importante à la MJC depuis qu'il est recouvert d'une verrière : celle de lieu d'expositions. Elles ont été nombreuses cette année : « Ma source propre », fresque confectionnée avec des bouchons en plastique pour sensibiliser au tri ; « La nourriture et l'alimentation », réalisée par le club Photo ; « Les écoles lézignanaises », photos de classes puisées dans les archives de la vie locale par le club Mémoire Lézignanaise ; « La fabuleuse histoire du mètre », présentée par Patrick Valette et relatant la difficile arrivée du système métrique ; « Portraits de nos aînés », effectués en noir et blanc par le club Photo lors de rencontres avec des résidents de la Maison de Retraite ; « Fumer tue 2019 » évoquant les thèmes de la santé et de l'environnement, résultat d'un travail entre Serge Griggio, artiste plasticien, et les adhérents du GEM de Narbonne. On a pu y contempler également quelques œuvres picturales proposées par des adhérents. Nous espérons que tout un chacun appréciera l'idée que la MJC ait la réelle volonté de considérer le patio comme un lieu permanent d'expositions.



2019 Téléthon

Comme chaque année, la MJC et la Ville de Lézignan-Corbières se sont mobilisées pour le Téléthon. Sous la houlette de Martine Mercier, une équipe de bénévoles a élaboré un programme divers et varié du 10 novembre au 22 décembre : vide-dressing, Tripothon, loto, stand sur le marché, concert du groupe Désir'Occ, Téléthon du ping, fil rouge muscu, randos vélo et pédestre, banquet, tombola, et stand sur le marché de Noël de l'UCIAL. Le Téléthon est également présent avec des produits à vendre à l'occasion des Portes Ouvertes, de Léz'Arts en Fête et du vide-grenier. Les dons ont dépassé ceux de 2018 avec 7411,50 € récoltés, alors merci à tous pour votre participation et votre générosité.

Lukas champion de cross

Après ses titres de Champion de France de Cross (Sport Adapté des moins de 16 ans), de Vice-champion de France sur Piste de cette même catégorie et enfin de Champion d'Occitanie d'Athlétisme la saison dernière, Lukas Rolandeau repart sur un début de saison très prometteur. Le jeune lézignanais qui court avec la JSL et la MJC s'est offert la médaille d'or lors du championnat Régional de Cross Sport Adapté Occitanie zone méditerranée U16 mercredi 20 novembre 2019.

Malgré un départ un peu rapide il a su tenir la distance. Il décroche pour le coup sa sélection pour le Championnat de France. Nul doute qu'il saura encore épater ses camarades de club et ses entraîneurs, Dimitri et Antoine.

Dans le rétro

CONFÉRENCE D'HAROUN TAZIEFF



Le lundi 2 mars 1981, la MJC et la Fédération Régionale des MJC accueillent Haroun Tazieff, le célèbre volcanologue, au Palais des Fêtes de Lézignan pour une conférence et une présentation de son livre « Ouvrez donc les yeux », co-écrit avec Claude Mossé, journaliste et ami de M^r Tazieff.

La surprise est générale devant l'afflux du public, les 300 chaises prévues initialement ont finalement laissé place à 800 spectateurs, dont de nombreux jeunes intéressés par les volcans ; à l'époque une section géologie était très active à la MJC de Lézignan-Corbières.

Après une présentation de la manifestation par Marcel Sala, délégué de la Fédération Régionale des MJC, qui rappelle les valeurs des MJC et le respect des opinions de tous, qui n'engagent que leurs auteurs, M^r Mossé prend la parole et souligne que 15 % des habitants de Lézignan-Corbières ont préféré venir assister à cette conférence plutôt que d'écouter l'allocution du



Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing qui, le même soir, annonce sa candidature pour sa propre succession.

Au cours de la soirée seront évoqués divers thèmes, autour des volcans bien sûr, avec un topo sur les risques sismiques dans la région et l'histoire des volcans de France.

Haroun Tazieff revient également sur le scandale de La Soufrière en Guadeloupe et la gestion des risques liés à la reprise d'activité de ce volcan en 1976, qui l'a opposé durablement à Claude Allègre.

Il dénonce à ce sujet une magouille politico-économique pour transférer plus facilement le siège de la préfecture de la Guadeloupe de Basse-Terre à Pointe-à-Pitre ainsi que le port bananier ; pour lui, les scientifiques ont produit des chiffres faux, permettant au pouvoir de faire évacuer 74 000 personnes, ce qui a ruiné le département de Guadeloupe.

Il intervient ensuite sur le choix du tout électrique, qui est absurde selon lui et fait la part belle aux compagnies pétrolières puis au nucléaire ; il parle ensuite d'EDF, dirigée par des hommes au service de très gros intérêts financiers internationaux, qui ont renoncé à remplir le contrat d'un organisme public par obésance au pouvoir politique.

Un discours très politisé donc, repris par la suite dans la presse lo-

cale, qui accuse la Fédération Départementale des MJC de prendre des positions électoralistes suite au passage du volcanologue dans trois de ses MJC.

La Fédération Régionale fera un démenti dans la presse pour rappeler que les propos tenus n'engagent que leurs auteurs et que l'organisation de ces manifestations était le fait de la Fédération Régionale et non départementale.

En 2020, les préoccupations sur le réchauffement climatique, la pollution, l'épuisement des ressources n'ont jamais été aussi présentes dans les esprits. Pourtant, dans les années 70, quelques visionnaires dont Haroun Tazieff alertaient déjà la population. Le volcanologue mettait l'accent sur la déforestation abusive et le gaspillage. Il prédisait que la pollution industrielle par le dégagement d'énormes quantités de gaz carbonique allait créer une sorte de serre et provoquer une hausse de 2 à 3 degrés de la température globale, entraînant une fusion des glaces polaires et des montagnes qui auraient pour conséquence une montée des eaux et la noyade des côtes basses.

À bon entendeur, salut !

POUR EN SAVOIR - >> À VOIR SUR LE SITE INA.FR

« Tazieff, Allègre, la guerre des volcans » | 2015
« Haroun Tazieff et le risque de réchauffement climatique » | 1979

UN CLUB À LA UNE !!!

Multisports



Depuis la rentrée 2019, la MJC propose à ses adhérents des sports de loisir en salle. Contrairement à ce qui a été annoncé sur la plaquette, c'est uniquement au Gymnase Léo Lagrange que les membres du club se retrouvent pour pratiquer leur sport.

Voici ce qui est proposé le jeudi, seul jour d'activité : tchoukball (mélange de volley et de hand), basket, futsal, volley, ultimate (frisbee), bodgeball (sorte de balle au prisonnier).

Actuellement, douze adolescents (moitié filles, moitié garçons) et douze adultes (dont deux femmes) se retrouvent pour la pratique d'un sport collectif et développer l'esprit d'équipe.

Olivier Tremoulet, responsable de club, a su rassembler des participants cherchant des activités sportives qui sont pratiquées dans le respect, le fair-play, sans violente confrontation et pouvant aussi se faire en famille.

Année de création : 2019

Responsable du club :
OLIVIER TREMOULET

Nombre d'adhérents : 24

Jour(s) d'activité :
JEUDI 18H/19H30 (ADOS)
JEUDI 19H45/21H30 (ADULTES)



Directeur de publication :
Julien SANS

Rédaction :
Elisabeth BECKER
Nicole CLARETO
Pascaline COLIN
Mylène FERRUCCI-GUELLIN
Marine GENDREU
Dominique MALVES
Isabelle POURSIANE
Julien SANS
Marie-Thérèse TOULOUZE
Merci à Gaëlle GUEANT et
Fabienne PIREDDU

conception & mise en page :
Pascaline COLIN / MJC

dépôt légal : Janvier 2020

ISSN : 2259-6844

tirage : 2000 exemplaires

impression :
Imprimerie De Bourg
www.imprimeriedebourg.com

www.mjc-lezignan-corbieres.com



Nos mécènes:



INSTANTANÉ

Le département

... main dans la main avec la MJC

Avec la dotation d'une centaine de coupe-vents aux couleurs de la ville, les élus départementaux marquent l'attachement du canton à la MJC et à son équipe. Les valeurs communes à nos deux instances ont permis (entre autres) de réaliser le beau projet autour du Petit Prince, qui a porté sur le devant de la scène les messages de mixité, de solidarité, et d'humanité. Merci ■